

# Une architecture vernaculaire, fondamentalement rurale

## Paysages lithiques



Signes



Evenos

## L'esthétique des murs en pierre sèche est d'une grande diversité

Anciens ou récents, ocrés, sombres ou panachés, composés de pierres taillées ou brutes, montés avec des pierres plates, rondes ou irrégulières, de calcaire, de galet, de basalte ou de schiste....



La technique de la pierre sèche a été employée de tous temps mais les exemples antiques sont relativement rares, les pierres ayant été dans la plupart des cas remployées pour d'autres constructions



Les Casaulx, XII<sup>ème</sup>, XIII<sup>ème</sup> siècle, Riboux



Mur d'enceinte de Château-Vieux Signes, XI<sup>ème</sup> siècle



Mur d'enceinte du Beausset-Vieux, XIII<sup>ème</sup> XIV<sup>ème</sup> siècle

## La pierre compagne

*D'après une communication de Guillaume Lebaudy, Ethnologue (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Université de Provence, Centre d'Aix-en-Provence) donnée mardi 29 novembre 2005, Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen Séminaire d'Histoire rurale, directeur de recherches Jean-Marc Moriceau.*

### Une architecture vernaculaire, fondamentalement rurale

Chez la plupart des voyageurs, des historiens ou géographes qui ont parcouru la Provence, on trouve le même étonnement devant les constructions en pierre sèche, spécialement devant **les murs de soutènement qui partout structurent les territoires et forment de véritables paysages lithiques.**

Du fait de leur envahissement par la végétation, de l'érosion consécutive à leur abandon dès la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, ces murs de pierres passeraient presque pour naturels et pourtant....

### Une architecture sans architecte

Son principe est simple, il s'agit de construire sans liant ni mortier.

L'eau étant indispensable dans la composition du liant, construire sans liant c'est donc «**construire à sec**». On construit avec des pierres brutes trouvées localement, le plus souvent tirées de l'épierreage des champs.

### Aux origines de la pierre sèche

La datation des constructions en pierre sèche a longtemps posé et pose encore des problèmes.

Ces constructions sont fragiles, éphémères, elles nécessitent un entretien régulier.

Des murs de soutènement agricoles des XVIII<sup>ème</sup> ou XIX<sup>ème</sup> siècles ont parfois été pris pour les traces d'un oppidum ; en effet, la seule typologie des appareils de parements de ce genre de constructions ne suffit pas à différencier des murs de l'âge du fer et des murs du XVIII<sup>ème</sup> siècle. La datation des murs de terrasses doit donc passer avant tout par l'analyse archéologique.

### La pierre sèche connue dès l'antiquité

La technique de construction en pierre sèche est attestée dès la fin du Néolithique et correspond à un phénomène quasi général dans le bassin méditerranéen occidental.

Les communautés protohistoriques maîtrisaient les techniques de mise en œuvre nécessaires à la construction des murs sur une topographie accidentée, pour établir une plate-forme terrasse. On rencontre souvent ces aménagements au premier millénaire avant notre ère, notamment dans les oppida (habitats fortifiés).

### La pierre sèche au Moyen-âge

En Provence, le Moyen-âge a sans doute eu des périodes actives de construction de terrasses. Le géographe aixois, Jean Vaudour, signale des terrasses enforestées depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, dans les villages du Var et des Bouches-du-Rhône, ainsi que dans des communes qui furent abandonnées après la grande peste du XIV<sup>ème</sup> siècle. Dans ces villages, tous les recensements postérieurs à cet événement, confirment que la densité de population n'a jamais plus atteint un niveau tel que les habitants auraient dû réinvestir ces zones de terrasses, ou construire d'autres murets de soutènement.

## Le couronnement des murs n'est pas seulement une question d'esthétique

Une charge sur le haut du mur évite que celui-ci ne se disloque, elle a aussi pour rôle d'empêcher les bêtes de passer, par ailleurs, elle termine le travail avec élégance.

1-4 Un rang final de pierres régulières plus grosses et plus larges vient couvrir les autres rangs

1

2 Un rang de pierres de chant dressées verticalement ou en oblique termine l'ouvrage

3

3 Les murs montés en chevrons sont traditionnellement attribués aux Piémontais

